



EN BREF :

- Climat : température normale avec faibles précipitations.
- Maladies : utilisez le Laboratoire de diagnostic.
- Mildiou : stable ou en augmentation légère; stratégies à suivre.
- Brûlure hâtive et moisissure grise : en augmentation; identifiez les causes.
- Pourritures bactériennes des tiges : présence élevée; impact possible sur la récolte.
- Rhizoctonie : présence variant de modérée à élevée; impact sur la récolte.
- Verticilliose, sclérotiniose et dartoïse : quelques cas observés.
- Pollution atmosphérique : cas majeurs dans la région de Lanaudière.
- Doryphore : population souvent faible mais variant de modérée à élevée dans certains champs. Peu d'interventions nécessaires.
- Autres insectes : population variant de faible à modérée; à suivre dans les champs en récolte tardive.
- Défanage : situation et recommandations.
- Récolte : situation sur les rendements et la qualité de la récolte.

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

La température de la semaine dernière se situait dans les normales de saison (7 °C à 24 °C) avec quelques journées ensoleillées. Les précipitations ont été généralement faibles dans l'ensemble de la province mais variable selon les régions. On signale 5 à 10 mm de pluie tout au plus près de Québec alors que des averses importantes ont été signalées au Saguenay–Lac-Saint-Jean et dans certaines localités près de Montréal.

Un peu partout, on rapporte que les variétés hâtives jaunissent et flétrissent rapidement. Dans plusieurs champs près de Montréal et même de Québec, le feuillage et les tiges se sont asséchés considérablement. Les variétés tardives présentent un feuillage variant de vert à un début de palissement. Cependant, on observe aussi des cas de dépérissement précoce reliés à des conditions particulières comme des sols trop humides ou trop secs, une fertilisation moins bien adaptée, etc., qui ont permis le développement de maladies secondaires telles que la moisissure grise et la brûlure hâtive.

MALADIES ET DOMMAGES CLIMATIQUES

Il y a souvent des diagnostics erronés qui sont faits et qui incitent parfois les producteurs à traiter inutilement. Il est toujours préférable d'obtenir une validation en envoyant un échantillon au Laboratoire de diagnostic. Voici les coordonnées : Laboratoire de diagnostic, 2700, rue Einstein, D.1.200H, Sainte-Foy (Qc) G1P 3W8.

Mildiou

En raison des conditions climatiques moins favorables et des traitements intensifs des producteurs concernés, on a remarqué que le mildiou s'est stabilisé et même régressé à certains endroits. Dans beaucoup de cas, on arrive à contrôler la situation. Les taches sur les feuilles ont tendance à s'assécher et peu de nouvelles infections sont observées.

Malgré cette tendance à la régression du mildiou, il existe cependant des champs avec des conditions particulières où l'on a noté une augmentation de la maladie variant de légère à modérée dans les régions de Québec, de la Montérégie-Ouest, de l'Outaouais ainsi que de nouvelles apparitions dans les régions de la Montérégie-Est et du Centre-du-Québec qui n'étaient pas atteintes jusqu'ici. Cela fait suite aux grosses précipitations tombées durant la fin de semaine du 13 au 15 août dernier. En Mauricie, on ne rapporte pas de mildiou chez les producteurs mais on a remarqué la présence de certains jardins infestés. C'est une source de contamination possible que les producteurs à proximité suivent avec intérêt.

Les observateurs du RAP ont commencé à observer des dommages sur les tubercules dans certains champs plus affectés. Des échantillons ont été envoyés au Laboratoire de diagnostic du MAPAQ afin de valider le diagnostic dans un champ de AC Chaleur et un autre de Superior. Dans plusieurs champs, la situation est inquiétante pour la récolte. Il faut donc envisager le plus rapidement possible le défanage complet de ces champs.

Les traitements fongicides doivent se réaliser avec un intervalle minimal de 7 jours. Lorsque la pression est élevée (présence de mildiou, humidité élevée), utilisez des produits comme Acrobat lorsque vous redoutez un délavage et/ou un antisporeur comme Gavel ou Allegro pour agir sur la sporulation (diminution de la quantité de spores et de la dispersion dans le milieu). Lorsque la pression est peu élevée (pas de mildiou, faible humidité), l'utilisation de produits protectants devrait suffire.

Brûlure hâtive et moisissure grise

Ces maladies font parties des causes du dépérissement hâtif de plusieurs champs. Bien entendu, ce sont surtout dans les champs de cultivars hâtifs qu'on les retrouve en grande quantité. Il existe aussi des champs de variétés tardives qui sont affectés fortement. Bien souvent, ces maladies se sont développées sur des sols de texture très sableuse qui se sont retrouvés en déficit hydrique à un certain moment de la saison. Une irrigation, une fertilisation et un programme de traitements fongicides mieux adaptés aux cultivars sensibles auraient pu limiter le développement de ces maladies.

Pourriture bactérienne des tiges

Certains l'appellent « Jambe noire ». On en rencontre dans toutes les régions et dans plusieurs variétés. Il faut surveiller la présence et l'évolution de cette maladie dans vos champs. Un temps sec devrait permettre d'assécher les pourritures et la répercussion au niveau des tubercules devrait être moins importante. Par contre, des temps humides sont à redouter et vous devrez alors gérer votre récolte avec des mesures plus strictes déjà décrites dans l'avertissement No 16 du 16 août 2004 (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a16pdt04.pdf>).



Rhizoctonie

La maladie est présente dans beaucoup de champs. Les symptômes de nécroses brunes se retrouvent sur les tiges et dans le sol au niveau des stolons. Dans plusieurs cas, les nécroses sont profondes et affectent grandement les rendements et la qualité. En effet, dans certains cas, on peut déjà voir l'impact de cette maladie par la production de patates difformes ou un plus grand nombre de grelots que normalement. Cette maladie conduira éventuellement à la production de sclérotés sur les tubercules. Dans certains cas, on a pu noter que la rhizoctonie a été une cause principale du dépérissement précoce des plants.

Verticilliose

Cette maladie a progressé rapidement dans certains champs. Un faible pourcentage de champs sont touchés mais ce nombre est suffisant pour s'en préoccuper puisqu'elle engendrera des diminutions significatives de rendement et des risques pour la qualité (taches roses sur les tubercules). On remarque qu'elle est plus présente dans les champs où les rotations sont courtes et dans ceux où sont semés des cultivars sensibles. Plusieurs cultivars hâtifs y sont sensibles et la Superior est l'une des plus vulnérables mais il y a aussi des cultivars tardifs comme Kennebec.

Sclérotiniose et dartrose

On rapporte quelques cas de ces deux maladies dans quelques régions mais il semble que la situation ne soit pas aussi préoccupante que d'habitude. Un cas majeur de dartrose a été rapporté dans la région de Lanaudière sur la variété Hilite. Elle serait responsable d'un dépérissement accéléré des plants dans l'un des champs.

Pollution atmosphérique

Dans la région de Lanaudière, on soupçonne des dommages provoqués par des polluants atmosphériques mais ce diagnostic devra être validé. Ainsi, des champs de variétés tardives dotés d'un très beau feuillage ont déperé brusquement après les pluies du 12 et 13 août dernier. Des avis de dommages ont été faits à la Financière agricole pour fin d'évaluation.

INSECTES

Doryphore

On rapporte une augmentation d'adultes de la seconde génération dans l'ensemble des secteurs. Dans Lanaudière, les populations sont plutôt faibles et on signale la présence des larves de la seconde génération. Cependant, les populations sont généralement faibles et les nuits plutôt fraîches ne favorisent pas leur développement. Certains producteurs ont néanmoins dû effectuer un dernier traitement dans quelques champs où la défoliation était plus importante. Des traitements contre cet insecte ne devraient être nécessaires que dans très peu de cas au cours des prochaines semaines. Consultez votre conseiller en cas de doute.

Altises

L'activité des altises varie de faible à modérée. Les interventions se sont donc limitées à certains champs plus tardifs. Suivez ces champs et n'intervenez que si les dommages deviennent plus importants. Là encore, consultez votre conseiller en cas de doute.



Cicadelles

Les populations d'adultes et de larves de la cicadelle de l'aster et de la cicadelle de la pomme de terre sont présentes mais généralement à des niveaux trop faibles pour justifier un traitement insecticide. Il est important de les dépister lorsque l'on veut rendre à terme une variété tardive qui ne sera pas défanée avant deux semaines. Après cette période, les températures plus basses rendront les traitements inutiles. Des observateurs rapportent la présence de beaucoup de diptères alors qu'il n'y a très peu de cicadelles. **Il est donc nécessaire de bien identifier les insectes avant de faire des traitements qui pourraient être inutiles.**

Pucerons

Dans les zones de production de semences, les populations généralement faibles de pucerons ont été bien contrôlées. Dans les autres zones, on rencontre parfois, dans certains champs, de petites colonies généralement sous le vieux feuillage. Aucune intervention n'est nécessaire la plupart du temps. Il faut toutefois les surveiller pour les champs de cultivars tardifs qui ne seront pas défanés prochainement.

Punaise terne

On rencontre quelques adultes mais surtout des larves de punaise terne dans plusieurs champs de diverses régions. Des dégâts de nutrition sont observables comme le flétrissement de jeunes folioles mais aucune intervention n'est nécessaire la plupart du temps, car ces dommages sont minimes.

DÉFANAGE DES PLANTS ET DES MAUVAISES HERBES

Les défanages commenceront à s'intensifier durant la semaine actuelle dans certaines variétés hâtives qui seront utilisées à court terme et dans les variétés qui demandent un temps plus long pour atteindre la maturité. La Chieftain est le principal exemple. Dans les secteurs de production de semences, on devrait commencer à défaner les classes Pré-Élite, Élite 1 et Élite 2 afin de prévenir l'incidence des maladies virales. Dans les zones de productions commerciales, on attendra une ou deux semaines pour défaner la plupart des variétés tardives sauf Russet Burbank.

RÉCOLTE

Récolte hâtive

Les récoltes de primeur pour le marché frais se poursuivent lentement. La qualité est généralement bonne mais on rapporte toutefois plusieurs cas de gale. La demande est faible. Le prix est très bas, se situant à 5,00 \$/100 lbs. Dans la croustille, on récolte plus rapidement. Certains producteurs ont déjà récolté une superficie assez appréciable alors que pour d'autres, la demande est modérée.

Récolte tardive

On a rapporté à certains endroits que les tubercules tardent à grossir. Les rendements s'annoncent très variables selon les régions dans les cultivars tardifs. On anticipe des rendements variant de moyens à bons



dans plusieurs cas. Nous suivrons la situation de plus près dans les prochaines semaines et nous vous informerons avec plus d'exactitude.

Pourritures

Même s'il n'a pas plu beaucoup la semaine dernière, on observe que les sols loameux des régions du Centre-du-Québec, de Québec et de l'Abitibi-Témiscamingue présentent encore des niveaux élevés d'humidité en raison des pluies abondantes antérieures. On observe aussi de l'asphyxie racinaire dans les sols plus lourds dans certaines régions. Les lenticelles des tubercules sont encore plus grosses que la normale. Bien qu'on n'ait pas rapporté de nouveaux cas, il y aura des pertes par pourriture dans les baissières de certains champs et il y a des champs qui représentent un risque pour la conservation en entrepôt.

Gales

L'incidence de cette maladie ne cesse pas d'augmenter et d'inquiéter plusieurs producteurs. Étant donné les conditions de température de la saison, on aurait pensé que les cas seraient moins nombreux et l'intensité plus faible. Mais ce n'est pas le cas. Il semble que les risques deviennent plus élevés d'année en année. Les sols à texture légère sont généralement plus sensibles aux infestations mais on rencontre aussi des cas dans des endroits très humides.

Blessures mécaniques

La blessure mécanique causée aux tubercules lors de la récolte est un important facteur pour le développement des maladies en entrepôt. Il est important d'effectuer une évaluation attentive des dommages causés aux pommes de terre lors des manutentions. Le manque de maturité des tubercules augmente les risques d'éraflures. Il est donc important de défaner plus rapidement les variétés sensibles. Par exemple, on devrait laisser au moins 4 semaines à la variété Chieftain entre le défanage et la récolte. Si vous constatez des tubercules brisés ou écorchés, vous devez trouver la ou les causes en suivant les différentes étapes lors des manutentions. Il sera pertinent de recouvrir les surfaces métalliques tranchantes afin de prévenir ces types de blessures. Finalement, il faudra réduire le plus possible la hauteur des chutes à un maximum de 6 pouces partout où les tubercules circulent. Une hauteur trop élevée de chute peut augmenter les meurtrissures aux tubercules. On prendra soin de recouvrir les surfaces métalliques avec du matériel qui permettra d'absorber les chocs. Les tests au cathéol vous permettront de mieux évaluer la situation.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome

Avertisseur

610, rue Hôtel de Ville

Saint-Louis-de-France (Québec) G8T 8J9

Téléphone : (819) 378-0669 - Télécopieur : (819) 378-2436

Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 17 – pomme de terre – 23 août 2004

